

# MARIE-AMELIE

AU PALAIS-ROYAL

## LIBRAIRIE DE E. DENTU, EDITEUR

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

## LES FEMMES DE VERSAILLES

I.	LA COUR DE LOUIS XIV .....	3 50
II.	LA COUR DE LOUIS XV .....	3 50
III.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE LOUIS XV .....	3 50
IV.	LES BEAUX JOURS DE MARIE-ANTOINETTE .....	3 50
V.	LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME .....	3 50

## LES FEMMES DES TUILERIES

I.	HISTOIRE DU CHATEAU DES TUILERIES .....	3 50
II.	MARIE-ANTOINETTE AUX TUILERIES .....	3 50
III.	MARIE-ANTOINETTE ET L'AGONIE DE LA ROYAUTÉ .....	3 50
IV.	LA DERNIÈRE ANNÉE DE MARIE-ANTOINETTE .....	3 50
V.	LA JEUNESSE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE .....	3 50
VI.	LA CITOYENNE BONAPARTE .....	3 50
VII.	LA FEMME DU PREMIER CONSUL .....	3 50
VIII.	LA COUR DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE .....	3 50
IX.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE .....	3 50
X.	LES BEAUX JOURS DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE .....	3 50
XI.	MARIE-LOUISE ET LA DÉCADENCE DE L'EMPIRE .....	3 50
XII.	MARIE-LOUISE ET L'INVASION DE 1814 .....	3 50
XIII.	MARIE-LOUISE, L'ÎLE D'ÊLBE ET LES CENT-JOURS .....	3 50
XIV.	MARIE-LOUISE ET LE DUC DE REICHSTADT .....	3 50
XV.	LA JEUNESSE DE LA DUCHESSE D'ANGOULÊME .....	3 50
XVI.	LA DUCHESSE D'ANGOULÊME ET LES DEUX RESTAURATIONS .....	3 50
XVII.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA COUR DE LOUIS XVIII. ....	3 50
XVIII.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA COUR DE CHARLES X. ....	3 50
XIX.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA RÉVOLUTION DE 1830. ....	3 50
XX.	LA DUCHESSE DE BERRY ET LA VENDÉE .....	3 50
XXI.	LA CAPTIVITÉ DE LA DUCHESSE DE BERRY .....	3 50
XXII.	LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA DUCHESSE DE BERRY ..	3 50
XXIII.	LA JEUNESSE DE LA REINE MARIE-AMÉLIE .....	3 50
XXIV.	MARIE-AMÉLIE ET LA COUR DE PALERME .....	3 50
XXV.	MARIE-AMÉLIE AU PALAIS-ROYAL .....	3 50
	LES FEMMES DE LA COUR DES DERNIERS VALOIS .....	3 50
	DEUX VICTIMES DE LA COMMUNE .....	2 50
	SOUVENIRS (poésies) .....	3 50
	PORTRAITS DE GRANDES DAMES .....	3 50
	MADAME DE GIRARDIN .....	3 50

*En préparation :*

## LES FEMMES DES TUILERIES

XXVI.	MARIE-AMÉLIE AUX TUILERIES .....	
-------	----------------------------------	--

LES FEMMES DES TUILERIES

98  
805

III  
404/122

# MARIE-AMÉLIE

AU PALAIS-ROYAL

PAR

IMBERT DE SAINT-AMAND



40.30-576

PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PLACE DE VALOIS, 3, PALAIS-ROYAL

1892

(Tous droits réservés)

# INTRODUCTION

---

## LE PALAIS-ROYAL.

### I

L'histoire est un grand drame dont les décors ne sont pas moins intéressants que les personnages. Avant de raconter la vie de Marie-Amélie au Palais-Royal, il faut examiner cet édifice. Jetons d'abord un rapide coup d'œil sur l'ensemble du palais, tel qu'il existe actuellement. Nous voici sur la place, devant la façade. La cour que nous apercevons, c'est la cour d'entrée, appelée aussi cour de l'Horloge. Dans le fond de cette cour apparaît un corps de logis principal orné de pilastres doriques et ioniques. De ce corps de logis se détachent deux ailes de décoration pareille : l'aile droite, dite de Valois, l'aile gauche, dite de Nemours, qui se terminent sur la place par deux pavillons en avant-corps.

Pendant la Commune, la partie de l'aile de

Valois qui s'étend depuis la place jusqu'au grand escalier a été la proie des flammes. On a reconstruit la partie incendiée.

Les deux pavillons en avant-corps de la cour de l'Horloge sont réunis le long de la place par une suite d'arcades à jour entre lesquelles s'ouvre la porte d'entrée. Nous pénétrons par cette porte dans la cour de l'Horloge. Nous la traversons, et nous voici dans une seconde cour, plus vaste que la précédente, de sorte que leur axe ne concorde pas. Cette seconde cour, c'est la cour d'Honneur. Elle est bornée : au midi, par le corps de logis principal, dont la façade de ce côté est encadrée entre deux avant-corps ornés de statues de Pajou et de Gérard ; à l'ouest, par la galerie de Chartres, que surmonte l'aile gauche ou aile Montpensier ; à l'est, par la galerie des Proues, au-dessus de laquelle est la prolongation de l'aile de Valois ; au nord, par la galerie d'Orléans, élevée sur l'emplacement des anciennes galeries de bois.

Au centre de la cour d'Honneur, dans les sous-sols, est la machinerie d'éclairage électrique construite en 1888 par la compagnie continentale Edison.

Nous retournons dans la cour de l'Horloge, où se trouve l'entrée du grand escalier, un des plus beaux, un des plus majestueux qui existent en Europe. C'est cet escalier superbe, avec ses proportions admirables, avec sa rampe ciselée merveilleusement, que nous gravissons pour aller vi-